

## II

### DISCOURS D'OUVERTURE

de M. le professeur WOLF

à la réunion générale du Grand St-Bernard, 20 juillet 1886.

---

Très honorés Messieurs,

C'est le 13 novembre 1861 que, réunis à St-Maurice, quelques admirateurs de la flore si intéressante et si riche de notre beau pays du Valais, ont jeté les bases d'une société valaisanne d'histoire naturelle. Le nombre de ces amis de notre flore était bien petit, mais il comptait des adeptes enthousiastes et pleins de feu dont je voudrais vous nommer au moins quelques-uns : c'étaient d'abord nos deux premiers présidents, les chanoines Tissièrè et Delasoie, le D<sup>r</sup> Lager, de Conches, et le D<sup>r</sup> Dixon, de Londres. Tous les quatre, et la plupart de leurs collègues de ce temps-là, nous ont quittés depuis bien des années pour se rendre dans la Patrie céleste et y adorer Celui qui créa tout ce que nous admirons avec tant de joie ici-bas.

Cependant, nous avons le bonheur de compter encore dans nos rangs, après 25 ans d'existence, quelques-uns de ces zélés fondateurs ; ce sont : MM. le D<sup>r</sup> Caron, les Rév. chanoines Gard, Bertrand et Burnier, de St-Maurice, et le pharmacien Taramarcas, de Sembrancher. Il est vrai que dans notre Murithienne on ne s'occupait, au commencement, que de botanique ; mais bientôt les limites de notre domaine ont été reculées, — le chanoine Murith, le plus grand naturaliste que le Valais ait produit, cultivait avec le même succès toutes les sciences naturelles — aussi, voyons-nous peu à peu apparaître dans nos réunions des travaux zoologiques et minéralogiques. En effet, qui de nous, en parcourant nos Alpes majestueuses, ne serait frappé d'étonne-

ment en voyant ces couches énormes, si variées et si bouleversées, qui forment ces cimes gigantesques se perdant dans les cieux ? Et ces glaciers qui les couvrent d'un manteau étincelant de lumière, phénomènes qui nous saisissent par leur imposante grandeur ? Qui de nous encore n'aime à poursuivre d'un regard charmé ces insectes aux mille couleurs, voltigeant d'une fleur à l'autre et non moins attrayants à nos yeux ?

Notre Société a-t-elle atteint son but ? a-t-elle continué l'œuvre commencée par le Linné des Alpes, en approfondissant les mystères que le Créateur a versés d'une main si prodigue sur notre pays ? C'est là le thème que je me suis proposé de développer, en vous donnant dans un court aperçu l'histoire de nos réunions et de nos travaux pendant les 25 années écoulées depuis la fondation de notre Société.

Dès la première année, nous voyons figurer dans nos annales le compte-rendu de deux séances. Dans la première, qui eut lieu le 29 avril 1862, à Vouvry, M. le chanoine Tissière, alors président, parla éloquemment, dans son discours d'ouverture, des attraits de l'étude de la botanique et donna un aperçu historique des recherches faites dans les temps passés sur la flore de notre pays. Dans la même séance, le nombre des sociétaires s'accrut déjà d'une façon réjouissante : nous trouvons alors 26 membres actifs, parmi lesquels nous ne voulons pas oublier de nommer MM. le chanoine Métroz et notre joyeux Jean-Louis Thomas, de Bex. Parmi les membres honoraires figurent des noms dont nous sommes fiers à juste titre, ce sont : les Edmond Boissier, Jean Muret, Reuter, de Notaris, Parlatore, Huet du Pavillon, Shuttleworth, Jaques-Samuel Blanchet et le chancelier Viridet, entre autres, sans compter notre ami Favrat.

M. le chanoine Delasoie donna une liste des altitudes des différentes localités du canton.

La deuxième réunion eut lieu le 2 septembre de la même année, à Sembrancher, dans la maison où est né le célèbre chanoine Murith. Le propriétaire actuel, M. Emonnet, reçut ses hôtes avec la plus grande courtoisie : il avait orné l'avenue de sa maison de verdure, les tables et les fenêtres étaient couvertes de fleurs, et ce fut en face du portrait de notre fondateur, dont l'âme semblait planer sur ses disciples, que M. le président Tissière ouvrit la séance, par un discours où il fit dans un style académique et plein de sentiment, l'éloge de l'excellent Murith.

Dans cette séance, plusieurs membres font à l'assemblée des

communications sur leurs découvertes : M. Delasoie sur les *Hieracium* du Valais et sur une excursion botanique dans le val de Bagnes ; M. Haussknecht, sur nombre de *plantes rares* récoltées par lui dans le Valais.

D'autres remettent à la bibliothèque des fascicules de plantes (le chanoine Métroz, Jean-Louis Thomas, Taramarcas, D<sup>r</sup> Lager) ; plusieurs envoient des exemplaires de leurs ouvrages (de Notaris, D<sup>r</sup> Gal, d'Angreville, Thomas). Parmi les membres actifs et honoraires reçus alors, nous aimons à rappeler les chanoines Bérard et Carrel, d'Aoste ; le curé Chavin, de Compesièrre ; Christener, de Berne ; le chanoine Deléglise, aujourd'hui révérendissime prévôt du Grand-St-Bernard ; Haussknecht, de Weimar ; Baglietto et Passerini, de Gènes ; Alphonse de Candolle, le D<sup>r</sup> Fauconnet, Daniel Rapin et d'autres.

La troisième séance eut lieu à Sion, en 1863. Malgré les intéressantes communications faites par MM. Thomas, Delasoie et Tissière, l'assemblée fut très peu nombreuse ; mais la Société s'augmenta encore des membres suivants : MM. Chenaux et Cottet, de Fribourg ; D<sup>r</sup> de la Harpe, de Lausanne, et son Eminence le cardinal Billiet, archevêque de Chambéry.

Dans la quatrième réunion, Bex, 20 septembre 1864, entrèrent dans la Société : MM. Borel, de Bex, notre zélé caissier pendant bien des années ; le regretté préfet des études en Valais, l'abbé Henzen, d'autres encore.

Plusieurs communications furent présentées par MM. Dixon, Thomas, Delasoie, d'Angreville, Tissière et le D<sup>r</sup> Lager. L'après-midi se passa au Devens, dans la maison des Thomas, dans ce lieu de rendez-vous de toutes les notabilités scientifiques de l'Europe, du temps du grand Haller et surtout de Jean de Charpentier.

Les trois réunions de Martigny-Ville, en 1865 ; d'Epinassey (St-Maurice), en 1866 ; de Bagnes, en 1867, furent encore présidées, comme les précédentes, par l'infatigable chanoine Tissière. Nous y voyons à la brèche les mêmes travailleurs : Delasoie nous entretient spécialement des découvertes faites dans les deux genres qui occupent si fort les botanistes modernes, les roses et les épervières. Nous saluons pour la première fois, comme membres de notre Société, MM. Planchon, de Montpellier ; Groves, à Florence ; Payot, de Chamounix ; les deux frères Tavernier ; les chanoines Besse, Meilland, Tornay ; MM. Beck et Paccolat, l'abbé Puget, le comte de Menthon, les pharmaciens Kerner et Bader

et F.-O. Wolf. Cette réunion de Bagnes fut la dernière qui eut le bonheur de posséder l'aimable Tissière, qui présida avec tant de dévouement notre Murithienne depuis sa fondation jusqu'en 1867, car une mort prématurée l'enleva au printemps de 1868 à l'estime et à l'affection de tous ceux qui le connaissaient.

Les deux années suivantes, la Société fut présidée par le chanoine Delasoie, zélé confrère de Tissière, et dans les deux réunions d'Aigle en 1868 et de Sierre en 1869, MM. Delasoie, Thomas, Franc, Lagger, Favrat, Tavernier, de Chastonay et Wolf présentèrent des mémoires et de nombreux candidats furent acceptés, parmi lesquels se trouvent MM. Davall, de Vevey; Godet, de Neuchâtel; Schaller, de Fribourg; Rhiner, de Schwytz; le comte L. de Courten et le pharmacien de Chastonay, ces deux derniers à Sierre, etc.

Le troisième président fut élu à Sierre: c'était le Dr Fauconnet, de Genève, qui remplit ces fonctions de 1870 à 1875. Durant ce temps, nous voyons la Murithienne siéger à Monthey, Saint-Maurice, Louèche-les-Bains, Vernayaz, Orsières et Sion. Il y eut les communications suivantes: sur les *Plantes alpines*, par Godet; sur le *Gui*, plus une *Notice biographique* sur le curé Chavin, par Delasoie; sur les *rapports existant entre la botanique et la minéralogie*, par le chanoine Besse; sur l'*Hieracium Murithianum*, par Favre; un *rapport sur une seconde excursion botanique dans le val de Bagnes*, par Delasoie; sur les *Rosa*, par Godet; sur *Quelques nouvelles stations de plantes rares en Valais*, par Wolf; une *énumération des roses du Valais*, par Cottet; sur l'*oïdium* et le *phylloxera*, par G. Müller, le Dr Beck et d'autres; sur *la botanique dans l'antiquité*, par G. Müller; *diagnoses inédites de quelques espèces nouvelles*, par Cottet; sur *quelques nouveaux Euphrasia*, par Favrat; un *guide du botaniste sur le Simplon*, par le chanoine Favre; sur le *Potentilla alpicola*, par Delasoie; sur le *Ranunculus Rionii* et les *épervières du centre du Valais*, par Wolf; sur les *Achillea hybrides* et *quelques roses rares du Haut-Valais*, par Favrat, etc. Tels sont les principaux travaux présentés dans le cours de ces années, qui virent entrer dans la Société MM. le chanoine Favre; le Dr Lerch, de Neuchâtel; Burnat, de Vevey; Andreae, de Fleurier; G. Müller, de Sion; Deséglise, de Genève; le Dr Morthier, de Neuchâtel; Frédéric Roux, de Nyon; Leresche, de Rolle; Jaccard, à Aigle; Dufion, de Villeneuve; le Dr Jean Müller, de Genève, etc. Ce fut à la réunion de Sion que l'on introduisit l'usage

de faire suivre chaque séance d'une excursion, dont la première, qui eut pour but d'étudier les roses des mayens de Sion, laissa à chacun d'agréables souvenirs. Les investigateurs les plus érudits dans ce genre (Rapin, Cottet, Delasoie, Favrat) y prirent part et constatèrent avec enthousiasme la richesse de cette station.

L'année suivante, on se retrouva le 26 août en assez grand nombre à Martigny-Bourg. Cette réunion fut la dernière pour notre doyen d'âge, le D<sup>r</sup> Muret, et pour le chanoine Delasoie, l'un de nos fondateurs les plus zélés. Le président alors en fonction et qui a l'honneur de vous présider aujourd'hui, présenta, dans son discours d'ouverture, une *Monographie géologique, botanique et orographique du M<sup>t</sup> Catogne de Sembrancher*; M. Roux, une notice nécrologique sur le D<sup>r</sup> Fauconnet; M. G. Müller, un rapport sur les plantes médicinales du Valais; M. le chanoine Favre, un compte-rendu d'un voyage botanique dans l'Entremont, et M. Ritz, de Sion, le peintre par excellence de nos scènes alpestres, un travail sur les minéraux du Haut-Valais. L'excursion au val de Bagnes fut couronnée d'un plein succès.

La dix-septième réunion se tint aux bains de Lavey. MM. Favrat, Roux, Favre, Mermod et Wolf y présentèrent plusieurs plantes rares ou nouvelles dans notre pays. En outre, deux notices nécrologiques y furent lues: l'une sur le D<sup>r</sup> Muret, par M. Favrat, et l'autre sur le regretté chanoine Delasoie, par M. Emonnet.

Cette séance nous enrichit de plusieurs membres, jeunes et nouvelles forces, ainsi: MM. le chanoine C. Carron, Schmidely, Sandoz, Chenevard et d'autres, et surtout de quelques vétérans renommés, tels que MM. le D<sup>r</sup> Christ, D<sup>r</sup> Alioth, Schneider, Ferdinand, tous trois de Bâle, et Vetter, d'Aubonne. Dans l'excursion qui suivit, la Société remporta de la dent de Morcles une riche moisson de plantes rares telles que le *Geranium bohemicum*, plusieurs *gentianes*, roses, épervières, etc.

Vers la fin de juillet 1878, une quinzaine de botanistes murithiens firent à Zermatt le même voyage que Murith a décrit avec tant d'enthousiasme dans ses lettres à Abraham Thomas. Presque chaque pas, dès le commencement du voyage jusqu'aux extrémités les plus reculées de cette vallée si justement célèbre dans les annales de la botanique valaisanne, fut marqué par des acquisitions ardemment désirées, et la séance, tenue au sommet du Riffelberg, eut pour témoins les géants les plus majestueux

de nos Alpes. Certes, nous nous rappellerons toujours, avec bonheur et émotion, les belles joies et les sublimes impressions de ces moments passés à contempler la nature dans un de ses spectacles les plus émouvants. Parmi les candidats qui eurent le bonheur de débiter dans cette réunion, se trouvent MM. Schnetzler, Chavannes, Tasker et Tripet.

L'année suivante, Sierre vit pour la deuxième fois la Murithienne se réunir dans ses murs. M. Schnetzler nous entretint *du mode de fécondation de quelques plantes*, en particulier de l'*Arum crinitum*. M. Borel présenta plusieurs *Gentianes hybrides des Alpes de Bex*; M. Schmidely, quelques *plantes rares de Genève*; M. Favrat, quelques *roses inédites du Haut-Valais*; M. Wolf, quelques *plantes rares du pays d'Aoste*; le Dr Schacht, un travail sur la *climatologie de Sierre*, et M. Favrat nous apprend encore la bonne nouvelle que grâce à M. William Barbey, reçu membre ce même jour, l'herbier de Gaudin est venu enrichir le Musée de Lausanne. L'excursion dans le val d'Anniviers par Vercorin a très bien réussi.

C'est au tombeau de notre regretté Delasoie, à Bovernier, qu'on se donna rendez-vous pour 1880. L'assemblée était nombreuse dans cette petite cure bien connue de maints botanistes, et où la Société reçut l'accueil le plus cordial du digne successeur du chanoine Delasoie, M. E. Favre, vice-président actuel. L'excursion dans la charmante vallée de Champex laissa, comme ses devancières, de précieux souvenirs.

La vingt et unième séance, à Bex, 25 juillet 1881, n'a pas été moins nombreuse ni moins intéressante que les précédentes. MM. Vetter, Davall, Roux, Favre, Barbey, Tasker, Besse et Wolf présentent différentes communications et la course au col des Essex, malgré un temps peu favorable, fut assez fructueuse, grâce à notre excellent guide, M. J.-L. Thomas.

Bien que de nouveaux sociétaires, tels que MM. Crépin, à Bruxelles; Coaz, à Berne; Frey-Gessner, à Genève; Bucquoi, à Perpignan; Jacob, à Corcelles; le Dr Bugnion, de Lausanne; Gremli, à Vevey, etc., fussent venus renforcer nos rangs, nos réunions, pendant les années suivantes, furent peu fréquentées, soit que la mort nous eût enlevé la plupart de nos fidèles amis, soit aussi par suite de plusieurs démissions. Mais le petit noyau ne se découragea point et se retrouva toujours dans les dernières séances, qui eurent lieu à Brigue en 1882, avec excursion dans la vallée de Binn; à Château-d'Œx en 1883; à la Souste

en 1884, avec excursion dans la vallée de Lötschen, et à Saint-Maurice en 1885, avec excursion dans le Haut-Valais.

Les trois dernières réunions étaient présidées par M. Favrat. Il y eut des travaux présentés par MM. Jaccard, Vetter, Barbey, Favrat, Schneider, Pittier, Favre, Dr Morthier, Besse, Mermod et Wolf, travaux qui, après avoir rempli les heures de ces séances, se trouvent pour la plupart imprimés dans nos bulletins qui sont au nombre de 12.

Tels sont, en résumé, les événements et les travaux accomplis par notre chère Société durant les 25 années écoulées. Il nous semble, d'après cet aperçu, que nous pouvons nous rendre le témoignage d'avoir fait quelques pas vers le but que nous nous sommes proposé d'atteindre. Aussi, chers amis, ne ralentissons point nos efforts, continuons comme par le passé à marcher de progrès en progrès, comme le réclament de nous les intérêts de notre chère Société murithienne.

Ensuite d'une décision récente, nous portons aussi le titre de *Société valaisanne des sciences naturelles*. Cependant, nous constatons avec regret que le nombre des naturalistes valaisans, parmi lesquels nous comptons, il est vrai, de vaillants champions de la science, est jusqu'à présent bien petit, et à cette occasion, nous tenons à exprimer toute notre gratitude à nos membres si dévoués de la Suisse et de l'étranger. Mais après tout, notre petit Valais n'est-il pas un des joyaux de la commune patrie, de notre Suisse bien-aimée? Il n'est donc pas étonnant que les amateurs de la nature viennent l'admirer où elle déploie le plus de grâces et de beauté. Soyez donc toujours, chers collègues, concitoyens ou amis, les bienvenus dans nos modestes réunions.

Nous ne pouvons terminer sans exprimer nos chaleureux remerciements à Mgr le révérendissime prévôt et à M. le prieur du Grand-St-Bernard pour l'accueil si hospitalier qu'ils ont bien voulu accorder à notre Société. Mais quel lieu eût été plus digne de la solennité de ce jour que cette célèbre maison à laquelle appartiennent les membres les plus actifs de notre Murithienne, que ces contrées traversées par le premier consul avec son armée, au temps de notre Murith?

Enfin, permettez-moi, très honorés Messieurs, d'ouvrir la séance d'aujourd'hui par les mêmes paroles qu'adressa, il y a

24 ans, le chanoine Tissière à la réunion de Sembrancher :

« Qu'en dites-vous, Messieurs et très honorés collègues ? Il me semble que les mânes de Murith nous apparaissent en ce moment, ou plutôt qu'il vient lui-même présider notre réunion sous le toit de sa famille adoptive ! Quoi qu'il en soit, c'est bien Murith qui nous convie ici à partager ses lauriers, qui nous appelle à sa gloire, qui nous lie étroitement par les intérêts de la Société, et qui nous enlace par ces aimables guirlandes composées des fleurs qui parent le sol de notre intéressante et chère patrie. »

